



Pourquoi et comment re-vivre avec les faïsses ?

À chaque période de grande pression démographique, les hommes ont aménagé les versants pour cultiver toute la terre arable disponible, puis ils les ont abandonnés, dès que la nécessité ne l'exigeait plus. De nombreuses terrasses ont ainsi été délaissées en Ardèche au cours du XXème siècle. La commune de Chirols n'a pas échappé à ce phénomène et hérite aujourd'hui d'un paysage en terrasse remarquable qu'elle souhaite remettre en valeur. Quelle posture adopter face à cet héritage d'envergure ? Comment reconvoquer ce paysage singulier en se tournant vers le futur ? À l'heure où de plus en plus de femmes et d'hommes aspirent à retourner vivre à la campagne, à l'heure où la société civile tend à prendre conscience des urgences écologiques et climatiques et des changements que cela va occasionner dans notre rapport aux territoires, qui sait si ces faïsses n'auront pas un nouveau rôle déterminant à jouer dans quelques années ? Et à ce titre, ne serait-il pas cohérent de se placer dans l'anticipation en expérimentant ici et maintenant de nouvelles formes de partage, de faire ensemble et d'entraide ? Essayons ! Commençons par jardiner petit et attendons de voir chemin faisant comment germe tout ce que l'on sème en espérance.

Actualités

Les faïsses un lieu d'apprentissage et de formation pour de jeunes professionnels

Depuis le mois de mars, Félix (issu d'une formation en agro-développement) a débuté une mission de service civique avec l'association du Moulinage de Chirols sur la question de la réhabilitation des faïsses. En juin il a été rejoint par Juliette (étudiante paysagiste à l'INSA de Blois) en stage chez l'atelier Bivouac (collectif de paysagistes locaux). L'objectif de leur venue est d'apporter un regard extérieur sur le potentiel des faïsses, en menant un diagnostic de terrain et en échangeant avec les acteurs locaux sur leurs aspirations. N'hésitez pas à aller à leur rencontre pour partager vos idées !

Invitation à l'ATELIER-PROJET FAÏSSES

Les faïsses sont un concentré de vie et de mémoire qui nous font de grands signes. Les vues imprenables sur la vallée, les ombres et lumières, les humidités, la foisonnante biodiversité, sont autant d'invitations à parcourir et à rêver ensemble ce paysage en commun que nous lèguent les anciens. Et si on se retrouvait pour en parler ? Dans le cadre de l'ATELIER-PROJET FAÏSSES lancé par la municipalité, nous vous convions à un moment de partage et d'échange autour du projet de réhabilitation des faïsses.

**Rendez-vous dans le parc pour
un ATELIER-PROJET FAÏSSES
le samedi 11 juillet
à partir de 10h00 !**

Pour plus d'informations vous pouvez contacter:
Félix : 06.17.53.90.90 // f.grippon@istom.fr
Alexandre : 06.33.19.30.59 // alexandre.malfait@gmail.com
Naka : 04.75.88.40.18



été 2020



EDITO

Pourquoi une gazette des faïsses ?

Les faïsses communales telles qu'on peut les voir aujourd'hui n'ont pas toujours montré ce visage. Jusqu'à 2015, les murs en pierre sèche étaient dissimulés par de grands pins laricio, ayant eux-mêmes succédé à de l'agriculture vivrière et fruitière donnant aux faïsses une allure singulière. Après la ré-ouverture des faïsses il y a cinq ans, l'engouement pour leur réhabilitation reprend de plus belle aujourd'hui avec l'envie de donner un nouveau souffle à ces terres pleines de promesses. Cette gazette a vocation à permettre à tout à chacun(e) de suivre cette aventure et d'y participer.

Les faïsses et le Moulinage, une histoire en commun



La ré-ouverture d'un paysage et la re-découverte d'un patrimoine singulier

En 2014, la commune de Chirols décide de se lancer dans une opération de ré-ouverture des faïsses communales, lesquelles commencent à être endommagées par les racines des pins laricio qui y ont été plantés dans les années 50. La commune fait intervenir l'association Longo Mai au printemps 2015 pour une opération d'abattage minutieuse avec deux chevaux de traits pour débarrasser le bois sans trop abîmer les murs et le sol.

Lorsque les travaux ont commencé, personne ne se doutait vraiment des trésors qui allaient être mis à nu. Les faïsses, ou encore les «clos», comme disent les anciens, sont d'une facture exceptionnelle et la travée centrale de plus de 200 marches qui dessert les 17 niveaux est unique. Les habitants de Chirols encouragent alors quasi unanimement le projet de réhabilitation de ces faïsses, situées sur une parcelle communale, dans un souci de préservation et de culture de ce bien commun.

Suite au chantier, une commission « Faysses » se monte au sein du Comité d'Animation de Chirols pour coordonner la réhabilitation et la remise en culture de ces parcelles. Après un temps de latence, la commission évolue aujourd'hui sous le nom d'atelier-projet faïsse. En témoigne la sortie de ce premier numéro de la gazette des faïsses ...



Jusque dans les années 1950, l'usage des faïsses était étroitement lié à la vie du moulinage, tout comme la vie ouvrière était indissociable de la vie paysanne. Ainsi, dans l'usine travaillaient surtout des femmes, paysannes-ouvrières, qui de retour chez elles entamaient une deuxième journée de travail en gardant les chèvres ou en travaillant aux champs sur les terres familiales. Derrière le moulinage, les trois premiers niveaux étaient destinés à des potagers, alimentés en eau par le ruisseau du Bosc. Au dessus des potagers se trouvaient des pruniers d'Agen, plantés par l'arrière-grand-père d'Etienne Plantevin, propriétaire de l'époque. En bord de murs, on trouvait de la vigne, comme sur beaucoup de faïsses de la vallée. Ce système de culture a disparu avec le déclin de l'usine, laissant place à la plantation - subventionnée et encouragée par l'Etat - de pins laricios pour redonner une fonction aux pentes délaissées de leur vocation vivrière.

Un lieu de partage de savoir-faire sur la construction en pierre sèche



Après le chantier de déboisement, l'heure est à la reconstruction des murs et des escaliers en pierre sèche pour réparer les brèches causées par le temps, les racines des Pins, les abattages et les intempéries. Avec l'aide financière du PNR, du département via le FIPA, Fonds Innovant en faveur du Patrimoine Ardéchois, de la Région (qui a participé à la souscription lancée par la Fondation du Patrimoine et à laquelle nombre de Chirolains et d'autres ont contribué), plusieurs journées de stage et de formation sont organisées avec l'association ELIPS (École Locale et Itinérante de la Pierre Sèche) pour mener ce chantier d'envergure. Des habitants bénévoles et des stagiaires y participent.

Depuis 2018 un partenariat avec la Haute École d'Ingénierie et d'Architecture de Fribourg (Suisse) permet à une dizaine de jeunes architectes en formation de venir une semaine fin août pour s'initier à la construction en pierre sèche. Au delà de cette dimension pédagogique, ces chantiers permettent de répondre à l'urgence de mise en sécurité du site et des accès avant toute ouverture au public.

Toi qui arpente ces faïsses

Les poulettes d'en faysse, rencontre avec Lucille



"Quand je suis partie de Paris, je ne savais pas où j'allais atterrir. Je suis arrivée à Chirols par hasard. Et comme il y avait les terrasses que la mairie voulait réhabiliter et qu'il y avait plein de bonnes volontés, ça m'a motivée à m'installer, en 2016. Je me suis lancée dans l'élevage de poules pondeuses. J'ai commencé avec 50 poules et un poulailler de 15 m². Aujourd'hui je suis bien sur ces terrasses, il y a encore plein de choses à y faire. Ça avance doucement. On voyait pas grand chose au début, il y avait des broussailles partout. J'ai commencé à ouvrir l'espace au fur et à mesure, ça me détendait. J'ai remis à jour l'escalier. Ça fait du bien de prendre le temps de faire des choses et de voir comment la nature réagit. [...] Ce qui me fait rêver, c'est la recherche d'équilibre entre les usages qu'on projette et les rythmes naturels du lieu. Ne pas vouloir trop contraindre le lieu, faire avec lui, ne pas vouloir trop en faire tout de suite au risque de perdre son énergie. Acquérir une vision du temps et de l'effort qui fait du bien parce qu'elle a du sens ici. Et puis il y a un vrai défi à relever pour l'approvisionnement en eau. [...]"

Un rucher au service de tous rencontre avec Raoul

"C'était il y a deux ans. J'étais au marché et j'ai vu Lucille avec ses poules. A ce moment là je cherchais un endroit où poser quelques ruches. J'ai eu l'autorisation de la mairie et je me suis installé. J'avais déjà 30 ou 40 ruches et je cherchais à en poser d'autres. L'idée c'était d'occuper les faïsses. L'idée c'est qu'il y ait une complémentarité avec les poules qui peuvent monter sur l'étage des ruches pour attraper les frelons qui volent en stationnaire. Pour moi, il faudrait encore diversifier la flore pour rallonger la saison de butinage. Je trouverais intéressant qu'il y ait du maraîchage aussi. Pour les abeilles, tout ce qui fleurit sera bon à prendre."



Des arbres fruitiers plantés par Naka



Si de nombreux arbres et arbustes poussent spontanément sur les faïsses, ce n'est pas le cas de tous. Certains ont fait l'objet d'une attention toute particulière depuis leur plus jeune âge. Semés, plantés, parfois greffés, de jeunes arbres fruitiers se fraient une place sur les terrasses. On peut aujourd'hui observer la croissance tranquille de 50

pruniers, 16 figuiers, une dizaine d'abricotiers, de pommiers et de pieds de vigne, ainsi que quelques pêchers, merisiers, arbusiers, poiriers, noyers et mûriers. Une belle diversité qui prit racine dès 2016 avec les premiers semis d'abricotiers et se poursuit hivers après hivers jusqu'à aujourd'hui. Graines d'espoir pour un avenir radieux....

Terre d'expérimentations : essais de cultures sans irrigation



Comment expérimenter différentes techniques de travail du sol ? À quel point l'intervention de l'homme est-elle nécessaire et efficace ? Et si on essayait de cultiver sans irrigation, ça donnerait quoi ? Ces questions, Félix en service civique au Moulinage de Chirols s'est proposé d'essayer d'y répondre, modestement, à son échelle, sur une terrasse, en se donnant le droit de se planter jovialement ! Trois planches de culture accueillent chacune une manière de cultiver différente, dans le but d'observer les différences de croissance des plantes. Laquelle de ces planches permettra aux pommes de terres et brocolis plantés de fournir les meilleures récoltes ? En attendant vous avez peut être remarqué que des variétés de céréales anciennes ont été semées sur deux faïsses par Naka et Martin du Fournil des Co'pains et que celles-ci se portent plutôt bien et ce sans arrosage. Affaire à suivre...